

Vie de château au Val de Loire

Autor(en): **Muller, Mariette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vie de château au Val de Loire

C'est une région bénie des dieux que les rois de France ont choisie pour s'y faire bâtir des palais. Dans les méandres de la Loire, on découvre aussi des châteaux moins prestigieux, des villes chargées d'histoire et un terroir authentique où se cultive tout un art de vivre.

La vallée de la Loire compte plus de deux mille cinq cents demeures seigneuriales, gentilhommières, manoirs, forteresses, etc. On aurait donc tort de résumer les «châteaux de la Loire» aux trois ou quatre plus connus: Chambord, Chenonceaux, Cheverny ou Azay-le-Rideau. Les

autres, les méconnus et les oubliés, ceux qu'on appelle dans la région les «châteaux du second jour», attendent le visiteur comme la Belle au bois dormant son prince charmant. Beaucoup semblent sortir d'un conte de fées et ce n'est pas Charles Perrault qui aurait dit le contraire, lui qui fit dormir sa prin-

cesse 100 ans au château d'Ussé. Prenons comme point de départ Tours, la ville enserrée entre la Loire et le Cher. Cette cité fut capitale de France. S'y sont tournées bon nombre de pages d'histoire qui n'ont pas toutes été roses! Durant la dernière guerre, la ville a particulièrement souffert des bom-

bardements. Le Vieux-Tours, aujourd'hui patrimoine culturel, a fort heureusement été préservé, puis sauvé de la démolition dans les années 60. Sur la place Plumereau, à toute heure du jour et une partie de la nuit, les terrasses des cafés font le plein. On peut ainsi savourer un petit vin de Loire tout

en admirant les belles maisons à pans de bois, qu'on disait autrefois «à colombages».

Petit tour à vélo

Comme beaucoup de villes, Tours, mais également les régions alentour se sont mises au vélo. Près de 400 kilomètres d'itinéraires balisés et sécurisés permettent de pédaler le long du fleuve et de ses affluents, au milieu des richesses naturelles et culturelles du Val de Loire. Depuis l'an 2000, tout ce périmètre est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. En prenant

vers l'ouest et en suivant sur une vingtaine de kilomètres le cours nonchalant du Cher par les chemins de halage, on arrive en quelques tours de roues aux grilles de Villandry. Ce château, dernier des grands châteaux de la Loire, date de la Renaissance. Il doit sa renommée à ses superbes jardins «à l'italienne». On appréciera tout particulièrement le potager décoratif. Il est composé de neuf carrés de même taille, mais comportant des motifs géométriques différents, donnant l'illusion de tapis. Chacun des carrés est planté de légumes de variétés et de couleurs différentes,

Valenciay, château Renaissance où vécut Talleyrand, ministre de Napoléon.



Près de 400 kilomètres de pistes cyclables ont été aménagés en bord de Loire.



Les jardins extraordinaires de Villandry.



C. Pironna

Vins de rois

La Loire, ce fleuve sauvage, traverse et irrigue tout le vignoble du centre de la France, de Sancerre à Nantes. Quatre grandes régions viticoles en font partie: à l'embouchure, le vignoble nantais, viennent ensuite ceux d'Anjou, de Touraine et de Sancerre, dans la région de Bourges. Les vins de Loire ont toujours fait bonne figure jusque sur les tables royales. On compte aujourd'hui 69 AOC. Moelleux comme un Vouvray, rosé comme un vin d'Anjou, fruité comme un Sancerre ou joyeux comme un muscadet, ces vins connaissent une forte demande, essentiellement indigène, puisqu'une bouteille sur deux est vendue directement à la cave. Les vins de Loire ont la réputation d'être légers et pas chers, malheureusement, on en trouve peu à l'exportation.



Dégustation de vin de Sancerre chez Denis Vacheron.

Ce soir, on dort au château

L'entretien d'un château est dispendieux. Toutes les baronnes bien nées vous le diront. Pour faire face aux charges exorbitantes de leur demeure, des propriétaires ont choisi de les ouvrir au public. Certains les ont même transformées en chambres d'hôtes. D'autres en ont fait de confortables hôtels de charme. C'est le cas du domaine de La Tortinière. A dix minutes de Tours, ce beau château du 19^e siècle, entouré d'un parc aux essences rares, propose des chambres décorées avec goût et raffinement. Un restaurant et une piscine donnent aux hôtes de passage le goût de la vie de château. Xavier Olivereau et son épouse Anne, qui gèrent le domaine, se sont formés à l'Ecole hôtelière de Lausanne.

Le château de Pray, à deux kilomètres d'Amboise, est une belle résidence, transformée en hôtel. Le chef et propriétaire des lieux dispense des cours de cuisine. Les mets sont ensuite dégustés dans la très belle salle à manger tendue de tapisseries des Gobelins.

Domaine de La Tortinière****,
Montbazou, www.tortiniere.com
Château de Pray****,
route de Chargé, Amboise,
<http://praycastel.online.fr>

Château-hôtel de La Tortinière (à g.) et la place Plumereau à Tours, bordées de maison à pans de bois.



qui changent en fonction des saisons. Une armée de jardiniers s'occupe à l'année des plantages et de l'entretien. Pas de pertes, puisque les légumes sont apprêtés dans les cuisines du charmant restaurant attenant au château, la Douce Terrasse. Le château de Villandry appartient à la famille roturière des Carvallo depuis 1906. D'origine espagnol, Joachim Carvallo, brillant scientifique, arrière-grand-père du propriétaire actuel avait renoncé à sa carrière pour se consacrer entièrement au sauvetage de Villandry, alors en piteux état. Il en a fait un des châteaux privés les plus visités de France.

A la cour du roy

A l'est de Tours, dominant la Loire, se dresse le château royal d'Amboise. Nous sommes ici dans le fief de François I^{er}. Le roi mécène, admirateur du «Quattrocento», y résidait souvent entourée de sa cour. Le vainqueur de Marignan – de triste mémoire, pour nous autres Suisses – donnait en ces lieux des fêtes somptueuses. C'est lui aussi qui fit venir Léonard de Vinci en France et l'installa au manoir du Clos-Lucé. Le génial Italien y est mort le 2 mai 1519, à l'âge de 77 ans. Ses restes reposent au château dans la chapelle Saint-Hubert.

Chaque année, de fin juin à fin août, les jardins se transforment à la nuit tombante en un festival de sons et lumières, avec effets pyrotechniques, jeux d'eau et projections d'images, comme aurait pu en imaginer Léonard de Vinci pour divertir la cour du roy François.

Un détour plus au sud, nous voilà à Valençay, au château du prince de Talleyrand. Evêque sous Louis XVI, révolutionnaire en 1789, Charles-Maurice de Talleyrand devint ministre des relations extérieures de Napoléon Bonaparte. C'est à la demande de ce dernier qu'il se porta acquéreur du château de Valençay, sorte de petit Chambord, pour y recevoir dignement princes et diplomates étrangers mais aussi gens de lettres comme madame de Staël.

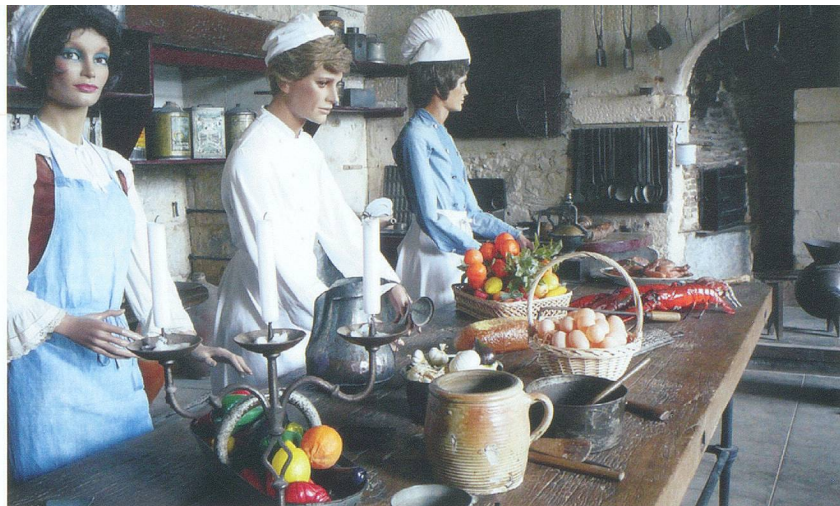
Après avoir réussi à traverser et à durer sous des régimes aussi différents, le prince se retira dans ses terres. Sans doute y surveilla-t-il la bonne marche du vignoble, qui donne le Valençay, un vin rouge, rosé ou blanc. Cette appellation est aussi celle d'un fromage de chèvre. On le reconnaît à sa forme pyramidale tronquée. Selon la petite histoire, le prince de Talleyrand aurait fait couper la pointe des fromages pour ne pas rappeler les mauvais souvenirs de la campagne d'Egypte à Napoléon de passage au château. Mais, il n'y a pas que les fromages que Talleyrand ra-



bota. Affligé d'un pied bot, le prince fit, pour son confort, abaisser les marches de tous les escaliers de ses appartements.

Les saisons de Bourges

Retour à la ville et au Moyen Age pour la visite de Bourges. La cathédrale Saint-Etienne, un chef-d'œuvre de l'art gothique, intrigue par son architecture, car elle a la particularité d'avoir été conçue sans transept. Autre témoignage de l'art gothique: le Palais Jacques-Cœur. Incontestablement, ce fils de marchand est la grande figure



Reconstitution historique dans les cuisines de Valençay.

de la ville. Né à Bourges en 1400, Jacques Cœur fut argentier du roi. En ce mois d'avril, l'ancienne capitale du Berry s'apprête à accueillir comme chaque année son festival de chanson française: le Printemps de Bourges (15 au 20 avril). De mai à septembre, la ville s'illumine

pour les Nuits lumière, un étonnant spectacle qui dès la tombée de la nuit, raconte sur les façades prestigieuses des principaux monuments et celles plus modestes des maisons à pans de bois des histoires de jadis. Du temps des princes, des princesses et des châteaux... ■

La vie de château avec *Générations*

Voyage lecteurs du 29 septembre au 3 octobre

Sous les couleurs automnales, découvrez la richesse du Val de Loire. Châteaux, histoire, nature, c'est tout un art de vivre que nous vous invitons à partager, en partenariat avec l'agence TourisAir Travel.

PROGRAMME

Lundi 29 septembre. Départ de Lausanne en autocar, direction Genève, Mâcon, Paray-le-Monial, Digoin. Repas de midi à Moulins. Arrivée Tours en fin d'après-midi. Installation à l'hôtel***. Repas du soir libre.

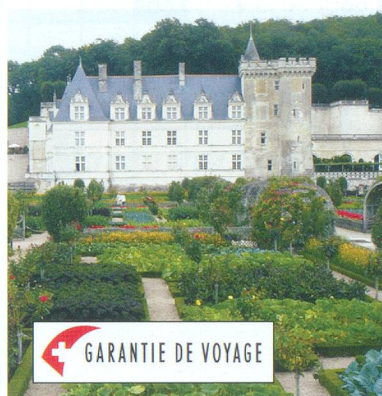
Mardi 30 septembre. Visite de Villandry et ses jardins. Découverte de l'abbaye de Fontevraud. Repas de midi dans un restaurant troglodytique du village de Rou

Marson. Poursuite jusqu'à Coudray-Macouard pour visiter une girouetterie, fabrique de girouettes. Arrêts au château de la Belle au bois dormant à Ussé et au château d'Azay-le-Rideau. Retour à Tours. Repas du soir libre.

Mercredi 1^{er} octobre. Visite des châteaux de Chenonceaux, Cheverny et Chambord. Repas de midi à Chambord. L'après-midi, retour vers Blois, puis Chaumont-sur-Loire et Amboise. Repas et soirées libres à Tours.

Jeudi 2 octobre. Départ pour Loches et visite de la vieille ville et du château. Continuation vers Châteaurox et excursion dans la forêt domaniale de Tronçais. Repas dans une auberge forestière. En fin de journée, arrivée à Bourges, visite de la cathédrale Saint-Etienne. Installation à l'hôtel*** et repas libre.

Vendredi 3 octobre. Excursion dans le Sancerrois, dégustation de vins à Sancerre. Retour en Suisse par Vézelay, visite libre de l'ab-



baye. Repas de midi. Arrivée dans l'après-midi à Genève et Lausanne.

Prix abonné Fr. 1225.-
Non-abonné: Fr. 1325.-
(Suppl. chambre indiv. Fr. 250.-)

Inclus dans le prix: Transport en autocar de luxe Touriscar; logement en hôtel***, petits-déjeuners, 5 repas de midi; entrées dans les châteaux et monuments; taxes et services. Non compris: assurance annulation (obligatoire), boissons, extras, dépenses personnelles.

INSCRIPTIONS

Magazine *Générations*
Par téléphone: 021 321 14 21
Par fax: 021 321 14 20
E-mail:
spasquier@magazinegenerations.ch